ANNA DE NOAILLES 1876–1933

CXXXIII (« J’ai, dès l’enfance, avec un œil audacieux »)

J’ai, dès l’enfance, avec un œil audacieux,
Logé mon âme dans la nue ;
Le sol brillant m’était moins proche que les cieux
Où jubilait ma bienvenue.

Je croyais au vivace et radieux retour
De ma tendresse dépensée :
Confiance, désir, bondissements, pensée,
Vous heurtiez un distrait séjour !

Lentement, en souffrant, je prenais l’habitude
Que désormais fût démêlé
Cet univers secret d’avec mon amplitude ;
J’aimais mon royaume isolé.
— Amour, pourquoi crois-tu pouvoir me consoler
Des obstacles que rien n’élude ?
Toi dont l’ardeur, autant que l’espace étoilé,
Contribue à ma solitude !